



## Gros plan > Stéphane Jacob Marchand d'art australien en appartement

Il y a seulement quelques heures, ces six Parisiens lambda ne se connaissaient pas. Ce soir, ils sont réunis dans le salon d'un appartement haussmannien du XVII<sup>e</sup>. Toiles, peintures sur écorces, sculptures et autres gravures "made in Australia" défilent devant la cheminée de marbre blanc, tandis que Mme Jacob mère fait circuler les amuse-gueules et couler le vin du pays d'Oz. Stéphane (Jacob fils) joue les guides culturels. Embarcation immédiate pour le pays qui vous met la tête à l'envers, via les œuvres de ses artistes contemporains, aborigènes comme anglo-saxons. Toutes les pièces sont à vendre, même si notre hôte rechigne à lâcher les prix. "Je me sens plus historien de l'art que marchand", s'excuse-t-il.

En 1995, cet ancien élève de l'école du Louvre, ex-chargé de communication pour le musée des Monuments français, se donne un an pour découvrir l'Australie. Devant une peinture aborigène, il éclate en sanglots... et trouve sa vocation : il fera partager cette culture artistique qui lui remue les tripes. Quand Stéphane retourne en France, en 1996, il trimballe dans ses bagages quelque cent cinquante petits, moyens et grands formats. Il décide d'organiser des expo-ventes en appartement. Un concept cocooning pour un "art de l'intimité", convivial mais pas trivial, instructif sans être académique. Pas une présentation qui ressemble à la précédente. Grâce au bouche-à-oreille, aux prospectus et mailings divers, il accueille pêle-mêle, deux soirs par semaine, collectionneurs, étudiants, fondus d'Australie, et les autres... Pourvu qu'ils s'intéressent à la dimension sensible des œuvres plutôt qu'à leur valeur marchande. Pas question de verser dans la réunion Tupperware... Depuis quelques années, Stéphane Jacob est reconnu comme LE spécialiste français de l'art australien. Il a exposé en France et à l'étranger, vendu des œuvres au Musée national des Arts d'Afrique et d'Océanie, et même un précieux didgeridoo à la Cité de la Musique. Mais le plus extravagant de ses forfaits a été perpétré sur les Champs-Élysées, en 1999, à l'occasion des "Champs de la Sculpture". La *Vache dans un arbre*, un bronze monumental de huit mètres de haut et de près de cinq tonnes, lui a valu la une de tous les JT... CATHY BLISSON  
Arts d'Australie - Stéphane Jacob, 01-46-22-23-20. Sur rendez-vous.



JEAN-GEORGES POUR TELERAMA